

Extrait 3 La rencontre de Paloma et de Renée

Un jour, Colombe, la sœur méprisante de Paloma, veut récupérer un paquet avant l'ouverture de la loge. Renée refuse. Colombe envoie plus tard Paloma le chercher. C'est la première fois que Renée et Paloma se parlent.

Elle reste là à me fixer calmement, sans bouger, les bras le long du corps, la bouche légèrement entrouverte. Elle a des tresses étiques¹, des lunettes à montures roses et de très grands yeux clairs.

- Est-ce que je peux t'offrir un chocolat ? je demande, à court d'idées.

5 Elle hoche la tête, toujours aussi imperturbable.

- Entre, dis-je, je buvais justement du thé.

Et je laisse la porte de la loge ouverte, pour couper court à toutes les imputations de rapt².

- Je préfère le thé aussi, ça ne vous ennuie pas ? demande-t-elle.

10 - Non, bien sûr, réponds-je, un peu surprise [...].

Elle s'assied sur une chaise et balance les pieds dans le vide en me regardant pendant que je lui sers du thé au jasmin. Je le dépose devant elle, m'attable devant ma propre tasse.

- Je fais en sorte chaque jour que ma sœur me prenne pour une débile, 15 me déclare-t-elle après une longue gorgée de spécialiste. Ma sœur, qui passe des soirées entières avec ses copains à fumer et à boire et à parler comme les jeunes de banlieue parce qu'elle pense que son intelligence ne peut pas être mise en doute. [...] Je suis là en émissaire³ parce que c'est une lâche doublée d'une trouillarde, poursuit Paloma en me regardant toujours fixement de ses 20 grands yeux limpides⁴.

- Eh bien, ça nous aura donné l'occasion de faire connaissance, dis-je poliment.

- Est-ce que je pourrai revenir ? demande-t-elle et il y a quelque chose de suppliant dans sa voix.

25 - Bien sûr, réponds-je, tu es la bienvenue. Mais j'ai peur que tu t'ennuies ici, il n'y a pas grand-chose à faire.

- Je voudrais juste être tranquille, me rétorque-t-elle.

- Tu ne peux pas être tranquille dans ta chambre ?

- Non, dit-elle, je ne suis pas tranquille si tout le monde sait où je suis.

30 Avant, je me cachais. Mais à présent, toutes mes cachettes sont grillées.

- Tu sais, je suis constamment dérangée moi aussi. Je ne sais pas si tu pourras penser tranquillement ici.

35 - Je peux rester là (elle désigne le fauteuil devant la télé allumée, le son en sourdine⁵). Les gens viennent pour vous voir, ils ne me dérangeront pas.

- Je veux bien, dis-je, mais il faut d'abord demander à ta maman si elle est d'accord. [...] Il faut que tu rentres chez toi maintenant, dis-je. Ta famille va s'inquiéter.

Elle se lève et se dirige vers la porte en traînant des pieds.

45 - Il est manifeste⁶, me dit-elle, que vous êtes très intelligente.

Et comme, interloquée⁷, je ne dis rien :

- Vous avez trouvé la bonne cachette.

Muriel Barbery, *L'Élégnance du hérisson*, 2006.

1. Étique : trop fin.

2. Les imputations de rapt : les accusations d'enlèvement.

3. En émissaire : en messager.

4. Limpide : clair.

5. En sourdine : à un niveau très bas.

6. Manifeste : évident.

7. Interloqué : sans voix.

Renée et Paloma, complices.

